

# Il faut aider les Wichis

Autour d'une mission de coopération artistique se greffe un projet d'aide à une communauté démunie qui tente de faire survivre sa culture envers et contre tous.



Le projet vise à préserver la richesse culturelle de ce peuple d'Argentine.

Une belle rencontre, que celle, l'année dernière, de deux artistes, l'un rémois, danseur et slameur, Damien Guillemain, l'autre, argentine, chanteuse et anthropologue, Silvia Barrios. À l'origine de cette rencontre artistique, Marilèn Iglesias-Breuker, chorégraphe et directrice artistique de l'association Icosaèdre/Laboratoire Chorégraphique, et un projet de coopération entre la Région et la province de Salta, où une ethnie amérindienne, les Wichis, vit dans des conditions difficiles, dans un environnement menacé par la pollution et la culture intensive de plantes transgéniques.

Cette rencontre artistique a révélé la problématique de la transmission et de la préservation des chants et danses traditionnels des Wichis, qui sont de religion animiste et chamaniste. « Isolés, touchés par une très grande pauvreté, ils se tournent vers des évangélistes qui leur interdisent de pratiquer leurs rites, chants et danses et

« Il faut aider cette communauté à préserver et transmettre sa culture »

Marilèn Iglesias-Breuker,  
chorégraphe

leur disent : Si vous chantez cela, vous irez en enfer... », confie Marilèn Iglesias-Breuker.

Soutenus par l'association de Silvia Barrios, Argentina Indigena, qui recueille depuis 20 ans, des documents et témoignages de leurs expressions artistiques, les deux artistes sont partis à la rencontre de la communauté Wichi de Santa Victoria Este où ils ont été accueillis par le cacique Tiluk (à gauche sur la photo, aujourd'hui décédé), dernier chef à pratiquer et transmettre la culture musicale et dansée de ses ancêtres. Damien Guillemain a animé des ateliers de danse avec les enfants : « Tiluk

était très content de ce que je faisais avec les enfants. C'était incroyable de voir leur générosité, leurs grands sourires. Même si on ne parlait pas la même langue, un rapport de confiance et de partage s'instaurait ».

De cette rencontre est née une création chorégraphique « Performance Corps et Voix », qui a été présentée à Reims, au centre Césaré le 22 mai. Damien et Marilèn retournent à Salta présenter le spectacle le 29 août prochain : « On va en profiter pour leur apporter du matériel vidéo qui leur permettra de préserver et diffuser numériquement les enregistrements et captations réalisés afin de perpétuer cette culture aux générations futures ».

Vous pouvez aider l'association Argentina Indigena par le biais d'un site de financement participatif.

► Tous les détails sur le site Internet, <https://www.mymajorcompany.com/culture-indigene-en-peril>.